

Le Dvar Torah de la semaine

Une beauté matérielle et une plénitude spirituelle

La Paracha de cette semaine, la Parachat H'ayé Sarah débute avec le verset suivant : « La vie de Sarah fut de cent vingt-sept ans; telle fut la durée de sa vie. ». Le Midrash (Berechit Rabba) nous dit sur ce verset « Ashem connaît les jours des gens intègres... de la même manière qu'ils sont intègres, leurs années sont intègres. A vingt ans, elle (Sarah) avait la beauté d'une fille de sept ans, à cents ans elle avait les fautes d'une femme de vingt ans. ».

De la parole du Midrash découle que Sarah était à la fois parfaite dans l'accomplissement des bonnes actions et dans sa beauté. Cette association faite entre la plénitude dans les bonnes actions et dans la beauté matérielle nécessite une explication. La plénitude de Sarah n'est pas uniquement une expression de sa beauté physique mais bien de son niveau spirituel. Comment est-il possible que la beauté physique soit une expression d'une plénitude spirituelle ?

L'explication est la suivante: L'association Nechama (âme, spirituelle) et corps (matériel) est une union de deux contraires. La Nechama est dans son essence, divine, elle se tient au-dessus de toute limite spatio-temporelle. A l'inverse, le corps est matériel, soumis au temps et à l'espace, comme on le voit, dans le fait qu'il est détérioré en fonction de ses éléments. Lorsque l'on rencontre un homme pour qui les années sont passées et les péripéties se sont enchaînées et n'ont pas laissé sur son corps de marque, ceci indique que la lumière de sa Nechama brille si fort que même le corps dépasse les limites spatio-temporelles et est entraîné dans l'éternité et l'infini de la Nechama. C'est précisément cette plénitude que la Torah attribue à Sarah Iménou ; la lumière de sa Nechama était si puissante que cela se voyait clairement sur son corps, matériellement.

De manière générale, lorsqu'un homme est amené à faire face à un environnement qui s'oppose à sa croyance et à ses valeurs, il y a trois façons de réagir:

- La première possibilité de réaction est la suivante : il vit dans l'environnement et s'y mélange, sous peine d'être noyé et influencé par ce dernier. Mais puisqu'il a décidé de faire face à cette épreuve, il va surmonter cela et ne pas être influencé.

- La seconde possibilité est de s'abstenir et de se détacher de cet environnement. Ainsi, aucune influence n'est possible.

Le problème dans ces deux possibilités est que l'environnement menace l'homme, et qu'il est forcé de faire face à cette menace, que cela soit par le fait de surmonter ou par la fuite.

- Enfin, la dernière possibilité est que l'homme rayonne de manière tellement forte dans son environnement, qu'il le transforme complètement et ainsi, il n'y a aucune possibilité à ce qu'il soit influencé. Ceci est la plénitude la plus élevée, qui fait que l'environnement ne représente plus une menace pour l'homme C'est lui qui influence l'environnement, le modifie et le réforme d'après sa volonté.

Ces trois possibilités existent également dans l'affrontement qu'il y a entre le corps et la Nechama:

- La première possibilité est que l'homme affronte les tentations du corps en prenant une décision ferme. D'un côté il suit les pulsions de son corps, mais par la force de volonté s'en abstient.

- La seconde possibilité est de fuir les désirs matériels et se plonger dans le spirituel. Le résultat en est que les désirs n'ont pas d'influence sur le corps puisque l'homme fuit le matériel.

Cependant, dans ces deux alternatives, le corps reste indemne, et reste une menace pour la Nechama puisqu'elle doit y faire face, que ce soit par la prise d'une décision ou par la fuite.

- La véritable plénitude est alors lorsque la personne renforce de manière tellement importante la lumière de la Nechama que le corps s'annule face à la Nechama. Dans ce cas, le corps devient un réceptacle pour la lumière de la Nechama.

Ceci était la perfection de Sarah Iménou. Sa Nechama éclairait tellement son corps que celui-ci était devenu un réceptacle pour la lumière de la Nechama. De manière automatique, le corps avait donc en lui les forces de la Nechama, et n'était plus dégradé par les facteurs spatio-temporels (temps et espace). Sa beauté restait donc indemne.

Il est alors logique que lorsque la Torah fait l'éloge de la beauté de Sarah Iménou, elle fait en réalité allusion à sa grandeur spirituelle, à sa perfection dans l'accomplissement des bonnes actions et dans sa vie spirituelle, à tel point que la perfection de sa Nechama s'exprimait dans la perfection de son corps.

Par David Lévy (Dubreuil)

La Date de la semaine

Le 20 MarH'echvan

Ce Jeudi, nous serons le vingtième jour du mois de H'échvan d'après le calendrier juif. Ce jour représente une date importante, celle de la révélation d'une nouvelle lumière dans notre monde : la naissance du Rabbi Chalom Dov Ber de Loubavitch, cinquième Rabbi de la dynastie en 5621 (1860).

Dans l'appellation hébraïque du jour : « כ' חשוון תרכ"א » est répétée deux fois la lettre « כ » qui représente dans la Kaballah « כתר עילאה », « la couronne supérieure ». Ceci est lié au travail que le Rabbi Rachab (son surnom) a effectué. Le Rabbi Rachab a expliqué la profondeur de la Torah, « la couronne supérieure », d'une manière claire et perceptible par l'intellect et la compréhension, d'une manière à pouvoir la diffuser au plus bas.

C'est également le lien qu'il y a avec le mois de H'échvan, qui est le mois de la descente des pluies, dues à l'évaporation des eaux souterraines, chose faisant allusion à l'élévation du monde inférieur à la surface, ce qui est la mission que le Rabbi Rachab a mené, élever le monde inférieur (le notre) à la sainteté.

L'année de la naissance du Rabbi Rachab est « כתר », ce qui signifie *couronne* en araméen ce qui fait encore une fois allusion à la diffusion de la sainteté dans la matérialité du monde, puisque le mot couronne, qui représente les profondeurs de la Torah, est employé ici en araméen, et non pas en hébreu la langue sainte, ce qui exprime bien la diffusion jusqu'au plus bas.

Le 20 Hechvan tombe 50 jours après Rosh Hashana, (dans la Kaballah, le 50, le 1, représente la couronne) : le jour de Rosh Hashana, le peuple juif a couronné le roi, Akadosh Barouh' Ouh pour qu'il règne sur le monde. De la même manière, le 20 H'échvan, a pour but de diffuser la « couronne » à tout le monde, même au plus bas.

Par David Lévy (Dubreuil)

A l'occasion du 20 H'échvan, nous avons le plaisir d'inviter tous les garçons à un Farbrengen qui se déroulera ce Jeudi 24 Octobre au Beth H'abad de la Porte d'Italie (en face de l'école) à 20h précises.

La Citation de la semaine

Les obstacles

Lorsque D.ieu nous ordonne de faire quelque chose, il donne également la force ainsi que la capacité d'accomplir cette demande. Cela ne veut pas dire qu'il sera facile de l'accomplir ; parfois, cela demandera un grand effort mais nos sages disent que l'effort vrai sera toujours récompensé par le succès.

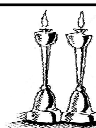


Mise en page : David Herzog

Cours à ne pas manquer à l'école:

- Cours de pensée juive du Rav Ha H'assid Rav Eliezer Arnaue tous les vendredis aux heures de repas à la synagogue
- Cours de Tanya le jeudi à 11h30 au Beth Hamidrach

Ce magazine a pu être publié avec l'aide de Naïm Emmanuel, Sayada Benjamin, Taïeb Mickael et d'autres anonymes.



Horaires de Chabbat:

Entrée de Chabbat: **18h23**

Sortie de Chabbat: **19h29**



Magazine écrit par des élèves de l'école Yabné Paris 13 en l'honneur du Rabbi de Loubavitch, Rabbi Menah'em Mendel Shneerson, ayant comme objectif Hafatsat HaTorah VéHamayanot auprès de leurs camarades.